

SUPREME COURT OF CANADA - MOTION HEARD

OTTAWA, 12/01/04. THE SUPREME COURT OF CANADA ANNOUNCED TODAY THAT THE FOLLOWING MOTION WAS HEARD ON JANUARY 12, 2004.

SOURCE: SUPREME COURT OF CANADA (613) 995-4330

COUR SUPRÊME DU CANADA - REQUÊTE ENTENDUE

OTTAWA, 12/01/04. LA COUR SUPRÊME DU CANADA A ANNONCÉ AUJOURD'HUI QUE LA REQUÊTE SUIVANTE A ÉTÉ ENTENDUE LE 12 JANVIER 2004.

SOURCE: COUR SUPRÊME DU CANADA (613) 995-4330

Comments / Commentaires : comments@scc-csc.gc.ca

JACQUES LEDUC v. HER MAJESTY THE QUEEN (Ont.) (Crim.) (29958)
(Oral hearing on leave / audition sur autorisation d'appel)

DISMISSED / REJETÉ

NATURE OF THE CASE

Canadian Charter (Criminal) - Criminal law - Evidence - Procedure - Remedies - Wilful non-disclosure - Stay of proceedings - Whether the Court of Appeal for Ontario erred in holding that the trial judge made palpable and overriding errors in his determination that non-disclosure of evidence by the Crown was wilful - Whether the Court of Appeal for Ontario erred in holding that this was not an appropriate case for the issuance of a stay of proceedings pursuant to s. 24(1) of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*, if the non-disclosure of evidence by the Crown was wilful - Whether the Court of Appeal for Ontario erred in setting aside an order of costs against the Attorney General of Ontario made in favour of the Applicant, on the ground that such an order is not permitted by authorities under s. 24(1) of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*.

NATURE DE LA CAUSE

Charte canadienne (droit criminel) - Droit criminel - Preuve - Procédure - Réparations - Non-divulgence volontaire - Arrêt des procédures - La Cour d'appel de l'Ontario a-t-elle erré en décidant que le juge de première instance avait commis des erreurs manifestes et dominantes en statuant que la non-divulgence par le ministère public d'éléments de preuve était volontaire ? La Cour d'appel de l'Ontario a-t-elle erré en décidant que, si la non-divulgence par le ministère public d'éléments de preuve était volontaire, il n'aurait pas été approprié en l'espèce d'ordonner, en application du par. 24(1) de la *Charte canadienne des droits et libertés*, l'arrêt des procédures ? La Cour d'appel de l'Ontario a-t-elle erré en annulant l'ordonnance du tribunal de première instance qui condamnait le ministère public aux dépens, au motif que la jurisprudence ne permet pas au tribunal de première instance de rendre une telle ordonnance en application du par. 24(1) de la *Charte canadienne des droits et libertés* ?
